



Le mot de la présidente

Par Véronique Tremblay

Bonjour,

L'année 2015 marquait les 20 ans de l'ASSQ et l'événement fut souligné par un colloque annuel particulièrement réussi où des membres parmi les plus importants de l'Association ont été reconnus à titre de membres honoraires. Je pense bien sûr aux membres du comité fondateur (Bernard Colin, Christian Desbiens, Marc Duchesne, Isabelle Gagnon, Pierre Lavallée, Ernest Monga, Mario Montégiani, Natalie Rodrigue, Julie Trépanier) ainsi qu'à Gilles Thérien, qui ont tous contribué de façon exceptionnelle à l'ASSQ et, conséquemment, à l'avancement de la statistique au Québec.

L'année 2015 fut exceptionnelle à plusieurs autres égards : l'effectif est grimpé à 177 membres actifs, nous avons organisé une activité à Montréal et nous avons augmenté la portée de l'association en tissant des liens avec plusieurs organismes, dont le département de mathématique de l'UQAM et le Centre de recherche en mathématiques (CRM). De plus, le processus d'adhésion et de renouvellement a fait peau neuve; le formulaire pouvant désormais être entièrement complété en ligne.

Je quitte la présidence d'une association qui est en excellente santé. En effet, comme plusieurs le savent déjà, j'ai malheureusement dû me résoudre à quitter la présidence de l'ASSQ à la fin décembre en raison de contraintes d'horaire irrécyclables (mon conjoint et moi avons découvert cette année qu'il n'y a que 24 heures dans une journée). Au moment d'écrire ces lignes, mon remplaçant n'est pas encore connu, mais je lui promets déjà tout mon soutien. Je continuerai à participer à la vie de l'association et à la promotion de notre profession, encore mal connue, et de la statistique, trop souvent mal utilisée. J'invite d'ailleurs chaque membre à faire de même et à ne pas hésiter à investir l'espace public pour ce faire (voir [ici](#) cette modeste contribution de ma part).

Enfin, je profite de ce dernier billet pour souligner le travail des membres du CA cette année : Bouchra Nasri, Lise Charette, Asma Bahamyirou et Yona Bernardo. Un grand merci pour tout le travail accompli. Un mot spécial pour Lise qui quitte le CA après quatre ans de loyaux services. Au nom de tous les membres, Lise, merci pour tout le temps consacré et pour le dévouement avec lequel tu as assumé le secrétariat de l'ASSQ au cours des dernières années. Je ne saurais énumérer toutes tes qualités ni toutes les situations dans lesquelles ta contribution fut essentielle au succès de l'ASSQ. Merci Lise.

Véronique Tremblay, présidente sortante

Les échos du CA

Par Lise Charette

C'est lors d'une des dernières journées de cet automne magnifique que j'écris ces quelques lignes pour ma dernière chronique des « Échos du CA ». La lumière extérieure donne à rêver d'être ailleurs mais, d'abord, une récapitulation des derniers événements concernant l'ASSQ s'impose.

David Émond a de nouveau accepté le mandat de président d'élections et nous lui en sommes très reconnaissants. Voici la nouvelle composition du CA pour l'année 2016 :

- Jean-Roch Leclerc assure la présidence de l'Association et succède à Véronique Tremblay;
- Bouchra Nasri continue au poste de vice-présidente pour compléter son 2e mandat;
- Le poste de secrétaire est vacant après le départ de Lise Charette à la fin de son 2e mandat;
- Asma Bahamyirou poursuit son mandat au poste de trésorier;
- Yona Bernardo poursuit son mandat de directrice des communications;
- Éric Lacroix accède au poste de registraire, succédant à Geneviève Picher qui a assuré l'intérim de ce poste depuis septembre dernier;
- Yohann Chiu agit depuis octobre à titre de représentant des étudiants, succédant à Laurence Desbois.

De plus, Denis Talbot assure le poste de Rédacteur en chef du Convergence, assisté par Steve Méthot et Myrto Mondor.

Du côté des dossiers, il y en a plusieurs en cours :

- Le colloque 2016 est déjà en chantier et se déroulera le 6 mai 2016 à l'Université Laval. Une demande de soutien financier a été soumise au Centre de recherches mathématiques (CRM) et la réponse a été positive pour un montant de 3000 \$;
- La directrice des communications, Yona Bernardo, planche sur l'entretien du site et sur un plan pour poursuivre la mise à niveau du site Web. Une décision a été prise par le CA pour effectuer ces travaux de mise à niveau au début de 2016;
- Les membres actuels et les anciens membres ont été sollicités pour répondre à un sondage au début de l'automne 2015. Les résultats de ce sondage vous seront communiqués dès que l'analyse en aura été faite;
- L'ASSQ s'associe avec le 9e Colloque francophone sur les sondages qui se tiendra du 11 au 14 octobre 2016 à l'Université du Québec en Outaouais;
- L'ASSQ a acquiescé à des demandes de collaboration avec la SSC pour différents dossiers, qui se concrétiseront en 2016.

Du côté des activités, novembre a été chaud, pas seulement en température mais également en conférences et en 5 à 7 :

- L'ASSQ a poursuivi son association avec le Comité pour l'avancement de la statistique à l'Université Laval, le CASUL, pour une activité tenue le 23 novembre, laquelle a attiré quelques 30 participants. Le conférencier, Nizar Ghali, économiste au ministère de la Santé et des Services sociaux, a partagé son expérience avec l'auditoire.
- Un 5 à 7 a également eu lieu à l'Université de Montréal avec la présentation de la conférence ayant pour titre De l'environnement à la finance : personne n'échappe aux extrêmes par la professeure Debbie Dupuis. C'est notre trésorier, Asma Bahamyirou, nouvellement arrivé à Montréal, qui était en charge de cette activité. Le CA a profité de cette occasion pour remettre une plaque à la membre honoraire madame Isabelle Gagnon qui n'avait pu être présente au Colloque 2015.

Ces activités se sont déroulées dans une franche camaraderie et ont donné lieu à de belles rencontres.

Il s'agit donc de ma dernière chronique à titre de secrétaire du CA. Quatre belles années à côtoyer et à représenter mes consœurs et confrères statisticiens, que ce soit au sein même du CA, dans la vie professionnelle, ou lors de conférences ou d'activités sociales, parfois avec un verre à la main, parfois avec un stylo ou un clavier à fond dans la paperasse. À Nathalie Madore, ma mentore, à Mhamed Mesfioui, Jean-François Plante, Andréanne Moisan-Roy, Éric Lacroix, David Émond, Bouchra Nasri, Marc-André Thivierge, Véronique Tremblay, Yona Bernardo, Laurence Desbois, Asma Bahamyrou, Geneviève Picher, Yohann Chiu, Denis Talbot, Steve Méthot, Myrto Mondor, et à vous tous, chers membres de l'ASSQ que j'ai adoré vous côtoyer, je vous dis SALUT! Et aux membres du prochain exécutif du CA, soyez assurés de mon appui!

Lise Charette, stat. ASSQ

ASSQ : La genèse

Par Pierre Lavallée

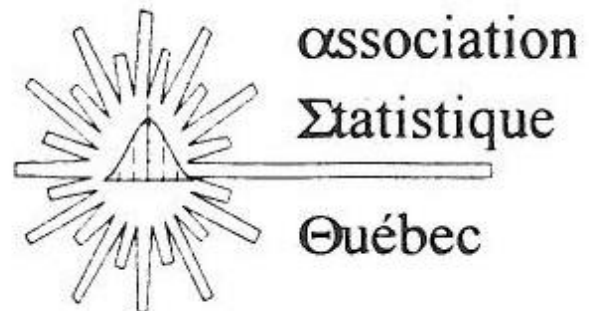
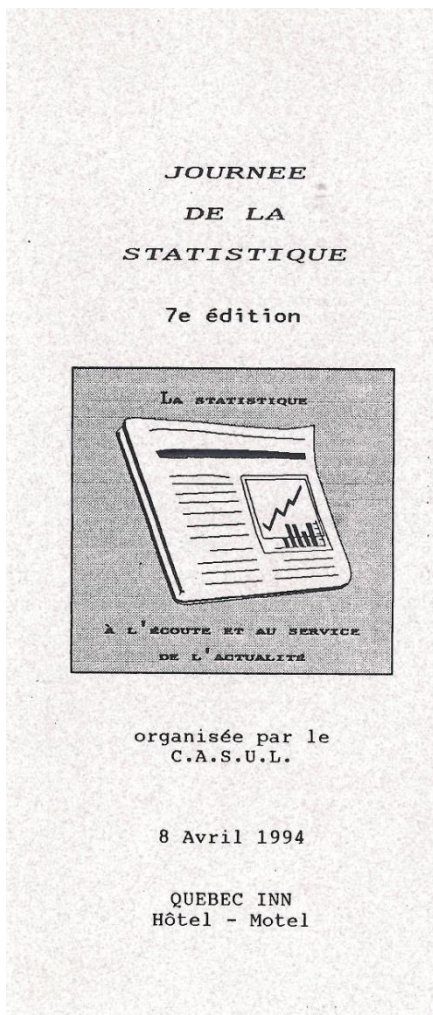
Il est très rare que j'écrive des textes à la première personne. En fait, ça n'arrive jamais. J'écris toujours de manière impersonnelle dans des documents techniques, ou sinon j'emploie le « nous » pour refléter un travail d'équipe. Cependant, ici, je vais me permettre d'employer le « je »¹. Pourquoi? La raison est simple : la genèse de l'ASSQ présentée dans ce texte, ainsi que la plupart des anecdotes, seront relatées de façon personnelle. Elles reflètent mes souvenirs et ne sont souvent raccrochées qu'à ma seule mémoire. Je vais donc ici raconter la genèse de l'ASSQ selon ma vision personnelle, en espérant qu'elle rejoigne celle des autres acteurs de cette belle aventure qu'a été la création de l'ASSQ.

Introduction

Au départ, on peut se demander : « pourquoi une association? ». Les raisons sont simples. En premier lieu, plusieurs statisticiens sont isolés. Par exemple, dans un ministère ou une compagnie, on ne retrouve souvent qu'un seul ou sinon deux statisticiens. Deuxièmement, la profession de statisticien est méconnue. En effet, pour la plupart des gens, le statisticien est celui qui compile les statistiques sportives. Finalement, la statistique et les statistiques sont souvent mal utilisées. Qui n'a pas vu des journalistes commenter les récents résultats de sondages en dégageant des différences de 1% lorsque la marge d'erreur de ces sondages est de l'ordre de 3%? Donc, il fallait faire quelque chose, et l'idée a germé de se doter d'outils par l'entremise d'une association de statisticiennes et de statisticiens.

1990 : Le tout début

Du milieu des années 1980 jusqu'à la fin des années 1990 s'est tenu un colloque sur les « Méthodes et domaines d'application de la statistique » lors des congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS). Durant le colloque de 1990 a eu lieu un forum sur les associations de statisticiens. Bien que j'étais présent au congrès de l'ACFAS, je n'avais pas personnellement assisté à ce forum. Cependant, on a rapporté que l'on avait noté un intérêt marqué pour la création d'une association québécoise de la statistique. Cette association aurait comme principe fondamental de « *regrouper les spécialistes de la statistique au Québec à l'intérieur d'une association francophone spécialement orientée vers le champ appliqué et la promotion de la statistique.* »



Cette idée allait faire son chemin puisque le 8 avril 1994, quatre visionnaires décidaient de lancer le projet de créer une association lors de la journée du Comité pour l'avancement de la statistique à l'Université Laval ([CASUL](#)). Ces quatre visionnaires étaient : **Christian Desbiens** de la Société d'habitation du Québec, **France Lapointe** du Bureau de la statistique du Québec (aujourd'hui, l'Institut de la statistique du Québec), **Mario Montégiani** du ministère de la Sécurité publique, et **Luc Perreault** de l'INRS – Eau. Ces derniers avaient le désir de fixer les assises de l'*Association Statistique Québec* lors de cette journée du CASUL... On avait même dessiné le logo. Malgré toute leur bonne volonté, c'était d'aller trop loin que de penser qu'une telle association verrait le jour aussi vite. La journée du CASUL s'est terminée sans association, mais cependant avec un Comité de fondation.

1994 : Les bases

Le Comité de fondation créé lors de la journée du CASUL de 1994 était composé des membres suivants : **Bernard Colin** de l'Université de Sherbrooke, **Christian Desbiens** de la Société d'habitation du Québec, **Marc Duchesne** d'Asea Brown Boveri, **Isabelle Gagnon** d'Accès Contrôle Télématique, **Ernest Monga** de l'Université de Sherbrooke, **Mario Montégiani** du ministère de la Sécurité publique, **Natalie Rodrigue** d'Agriculture et agroalimentaire Canada, **Julie Trépanier** de Statistique Canada, et moi-même, aussi de Statistique Canada. Tout ce beau monde est dans la photo ci-dessous, y compris Ernest Monga qui ne ressort vraiment pas bien dans une photo en noir et blanc². Et il y a eu cette fameuse rencontre, un samedi après-midi, dans une salle de classe de l'Université Laval...



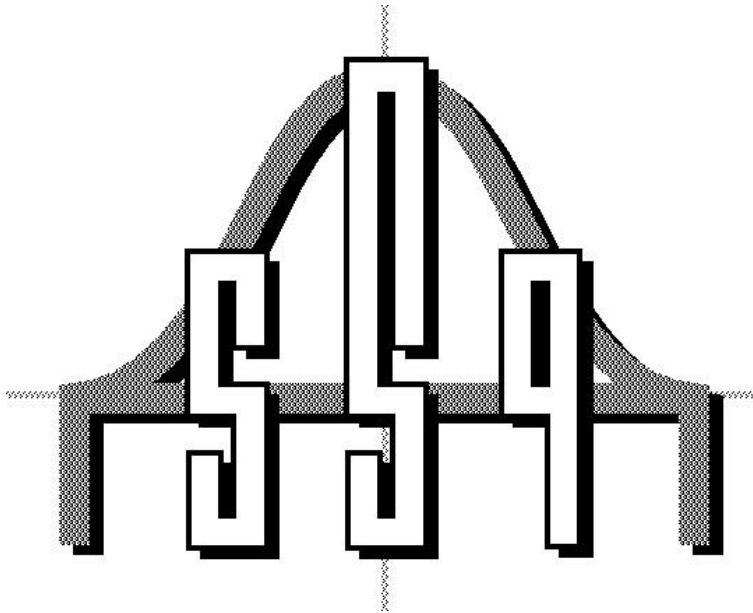
Je me souviens très bien de cet après-midi où nous nous sommes retrouvés devant un tableau vide pour jeter les bases de ce qui allait devenir l'ASSQ. Nous avons commencé par le nom où, au départ, on avait proposé l'Association des statisticiens du Québec. C'est Bernard Colin qui, en référence à certains ordres professionnels du Québec, a suggéré le nom : Association des statisticiennes et statisticiens du Québec. Nous nous sommes dit : « Eh bien, pourquoi pas? », et le nom de l'ASSQ allait être accepté à l'unanimité.

Il fallait alors donner une mission à l'ASSQ. Après plusieurs versions, la mission retenue a été la suivante : *Regrouper les statisticiennes et statisticiens en vue de promouvoir la statistique et d'en favoriser la bonne utilisation.*

Puis il fallait des objectifs à l'ASSQ, et ceux-ci seraient les suivants :

1. Représenter les membres
2. Promouvoir l'utilisation de la statistique
3. Sensibiliser au bon usage de la statistique
4. Développer un réseau
5. Favoriser les échanges
6. Protéger l'intégrité de la profession de statisticien
7. Inciter à la formation continue des membres

On peut voir que ces objectifs sont tout aussi pertinents 20 ans après. Par la suite, nous nous sommes dotés d'un logo. Grâce à ma sœur Lucie qui est graphiste, j'avais pu présenter quelque chose qui, à l'époque, représentait bien l'association. Comme on peut le voir ci-dessous, le « A » de « ASSQ » est représenté par la cloche d'une loi normale. Les lettres « S », « S » et « Q » représentent des barres d'un histogramme s'ajustant à la loi normale. Bref, nous avons un logo bien statistique.



Une des tâches du Comité de fondation a été d'établir les statuts de l'ASSQ. Ces derniers ont été basés sur le code Morin. Je dois ici dire un immense merci à **Ernest Monga** et **Bernard Colin** pour leur contribution significative à l'écriture des statuts. Sans eux, nous serions peut-être encore en train de les écrire.

Par la suite, nous avons attaqué la rédaction du Règlement sur l'admissibilité des membres. Comme tous les membres le savent, l'ASSQ possède trois catégories de membres :

- Les membres affiliés qui comprennent toute personne intéressée par les activités de l'ASSQ.
- Les membres statisticiens qui comprennent les personnes détenant un baccalauréat comportant au moins 24 crédits de cours reconnus en statistique ou probabilités, ou un baccalauréat avec expérience jugée équivalente. Les membres de cette catégorie ont le privilège de pouvoir ajouter « stat.ASSQ » (c'est-à-dire, « statisticien selon les critères de l'ASSQ ») à leur signature.
- Les membres institutionnels qui comprennent tous les organismes qui souhaitent soutenir les activités de l'ASSQ.

Bien que ces trois catégories de membres nous semblent banales et même naturelles, la catégorisation en membres affiliés et statisticiens a donné lieu à des discussions homériques. D'une part, le Comité de fondation trouvait naturel de mettre une catégorie particulière pour identifier les personnes avec une formation et/ou une expérience particulière en statistique. Ceci allait dans le sens d'un des objectifs de l'ASSQ qui est de « protéger l'intégrité de la profession de statisticien ». De l'autre côté, d'autres personnes croyaient fermement que cette catégorie mènerait à un cloisonnement des statisticiens et à une vision étroite de la statistique. Je me limiterai ici à mentionner que les catégories de membres sont finalement restées et que les organismes des plus grands détracteurs de l'époque sont même devenus membres institutionnels.

Il faut aussi noter que l'ASSQ s'est butée, à ses débuts, à plusieurs personnes qui ne voyaient pas l'intérêt de créer l'ASSQ puisqu'il y avait déjà la Société statistique du Canada (SSC). On répliquait alors que beaucoup de Québécois francophones ne se retrouvaient pas dans la SSC. Il y avait aussi l'argument que la SSC était plutôt vue comme une société savante et que l'ASSQ serait plus axée sur la profession de statisticien : on pourrait alors voir les deux associations comme étant complémentaires. Bref, tout cela a mené à des discussions à n'en plus finir, dont les effets négatifs ont duré assez longtemps, mais qui ont fini par s'estomper. En effet, les membres de l'ASSQ bénéficient depuis quelques années d'un rabais s'ils font partie de la SSC, et vice-versa.

1995 : L'existence officielle

Le 12 mai 1995 est une date clé dans l'histoire de l'ASSQ puisque c'est le jour où elle a reçu les lettres patentes du Gouvernement du Québec. On considère maintenant cette date comme étant la date officielle de la création de l'ASSQ.

Suite à la réception des lettres patentes, il fallait alors se doter d'un conseil d'administration (CA) provisoire. Notez que ce conseil d'administration se devait d'être provisoire parce qu'il n'était pas constitué de membres élus. La raison est simple : l'ASSQ n'avait pas encore de membres et il ne pouvait donc pas y avoir d'élections. Le CA provisoire était constitué des personnes suivantes :

- Président : **Mario Montégiani**, ministère de la Sécurité publique
- Vice-président : **Christian Desbiens**, Société d'habitation du Québec
- Secrétaire : **Natalie Rodrigue**, Agriculture et agroalimentaire Canada
- Trésorier : **Marc Duchesne**, Asea Brown Boveri
- Directeur de l'admissibilité des membres : **Pierre Lavallée**, Statistique Canada
- Directrice des communications : **Julie Trépanier**, Statistique Canada

On peut voir que le CA provisoire ne contenait que des membres du Comité de formation. Encore ici, c'est normal puisque l'ASSQ n'avait pas encore de membres.

1996 : Le premier CA

Une fois que l'ASSQ a commencé à avoir des membres, nous avons pu procéder à l'élection d'un CA élu pour remplacer le CA provisoire. Les membres élus du premier CA ont été les suivants :

- Président : **Mario Montégiani**, ministère de la Sécurité publique
- Vice-président : **Pierre Lavallée**, Statistique Canada
- Secrétaire : **Sylvie Gauthier**, Statistique Canada
- Trésorier : **François Pageau**, Les Technologies industrielles SNC inc.
- Directeur de l'admissibilité des membres : **Sylvain Végiard**, MAPAQ
- Directeur des communications : **Marc Duchesne**³, Circo-Craft

Une des tâches qu'a effectuée le premier CA a été la création du site Web de l'ASSQ. Grâce au soutien de Bernard Colin et d'Ernest Monga, l'Université de Sherbrooke a bien voulu héberger notre site Web à l'adresse suivante : www.dmi.usherb.ca/assq. Cette adresse n'était pas très conviviale, nous voulions une adresse plus facile à se retenir⁴. D'emblée, l'adresse « www.assq.ca » semblait la bonne, mais c'était sans compter la concurrence de l'Association des stations de ski du Québec qui s'était déjà emparée du suffixe « assq.ca ». Nous avons alors contacté cette association pour essayer d'arriver à une entente, mais en vain. Finalement, nous avons opté pour l'adresse « www.association-assq.qc.ca » qui est celle que l'ASSQ a toujours.

Le 27 mai 1996 a eu lieu la première Rencontre annuelle de l'ASSQ. Cette rencontre était, d'une certaine manière, indispensable parce qu'elle comprenait l'assemblée générale annuelle qui, tel que mentionné dans les lettres patentes, doit être tenue par toute association québécoise. Ce fut une très belle rencontre où, en première partie, nous avons eu droit à une excellente présentation de Jean-Jacques Droesbeke de l'Université Libre de Bruxelles sur « L'histoire de la statistique : une leçon pour l'avenir? » La deuxième partie de la Rencontre annuelle a donné lieu à l'Assemblée générale annuelle où, si je me souviens bien, Bernard Colin a tenu le rôle de Président d'assemblée. Le tout s'est terminé dans un bon restaurant et je constate avec joie que cette tradition perdure depuis.

Rencontre annuelle de l'ASSQ

Le lundi, 27 mai 1996

Lieu: Université Laval, Pavillon Alexandre-Vachon, Local 2880

Programme

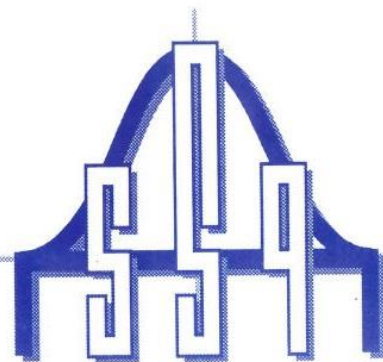
- 17h00 **Accueil**
- 17h15 **Discours d'ouverture du président**
(lecture de l'ordre du jour, quorum, ...)
- 17h25 **Conférence et discussion**
L'histoire de la statistique: une leçon pour l'avenir?
Jean-Jacques Dreesbeke, Université Libre de Bruxelles
- 18h15 **Pause**
- 18h30 **Assemblée générale**
Nomination d'un président d'assemblée et explication du déroulement
Présentation du rapport d'activité du président
Présentation du rapport financier du trésorier
Adoption de la proposition d'un vérificateur externe
Présentation de propositions d'amendement à la charte, s'il y a lieu
Varia
- 21h00 **Souper**
Lieu: Dans un restaurant à déterminer

Bienvenue à tous!

En avril 1996 sortait le premier numéro de *Convergence*. Julie Trépanier était la rédactrice en chef.

Convergence

Le journal de l'Association des statisticiennes et statisticiens du Québec



Le contenu du premier numéro était le suivant :

- Mot de la rédactrice (**Julie Trépanier**)
- Gagner à la loterie : facile... (**Marc Duchesne**)
- Le « Billet » (**Julie Trépanier**)
- À propos de l'ASSQ (Membres du CA)
- La loi normale n'existe pas! (**Pierre Lavallée**)
- Courrier des lecteurs (**Daniel Hurtubise**)
- Suivre son cours... (**Yanick Beaucage**)

On voit qu'il y a un certain chevauchement entre les membres du CA et les contributeurs à *Convergence*, mais il faut toujours garder en tête que l'ASSQ ne comptait alors que très peu de membres. Notons toutefois que le nombre de personnes impliquées dans *Convergence* n'a cessé de croître en donnant un journal dynamique d'une très grande qualité. Un membre de l'ASSQ qui est aussi membre de la Société statistique du Canada (SSC) a dit un jour que *Convergence* était plus agréable à lire que *Liaison*, le journal de la SSC.

J'ai contribué à tous les numéros de *Convergence*, notamment en étant responsable de la Chronique historique. D'ailleurs, l'article « La loi normale n'existe pas! » relatait le développement de cette loi de probabilité par Gauss. En plus de la Chronique historique, j'ai écrit quelques articles pour le « Billet ». Je me suis même permis de faire paraître quelques dessins humoristiques dont voici quelques exemples.

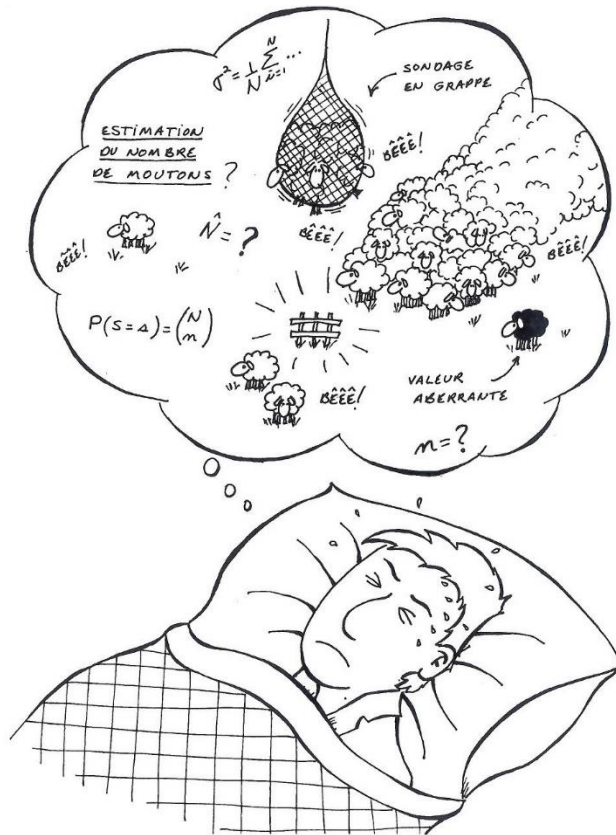
La pêche, est-ce un processus de Poisson?



À PARTIR DE MAINTENANT,
LES FRÈRES BERNOULLI FERONT
LES LOIS, STIQUE !



Ci-dessus, les frères Dalton représentent les frères Bernoulli. Historiquement, on ne sait pas combien des frères Bernoulli ont contribué aux probabilités et à la statistique parce que leurs prénoms, à force d'être traduits dans plusieurs langues, les ont rendus difficiles à différencier. Notez le petit jeu de mots : « t'as dit 'stique' » pour « statistique ». Bon, c'était peut-être un peu forcé...



Les tournois de golf

Le premier tournoi de golf a eu lieu en 1997. Christian Desbiens a été l'organisateur en chef. Après une pause en 1998, Claude Ouimet a repris le flambeau et le tournoi a lieu annuellement depuis lors. Ce tournoi est bien sympathique et, en plus de nous permettre de rencontrer des membres de l'ASSQ, il nous permet de jouer dans différents clubs de golf du Québec. Comme l'écrit si bien Claude, « *pas besoin d'être un joueur prolifique. Juste l'idée de se retrouver dans cet environnement spécifique, et de se laisser aller à des élans gracieux, parfois catastrophiques, est en soi très bénéfique... Pour nous sortir de notre quotidien combien chaotique.* »

À la suite du tournoi, il y a toujours un petit compte-rendu publié dans *Convergence*. À l'un des numéros, je me suis permis d'ajouter le petit dessin suivant :



Le piètre golfeur ci-dessus est le personnage « M. Mégot », le professeur de gymnastique dans la bande dessinée du Petit Spirou. Notez le subtil petit jeu de mots : « Oui, mais... » pour « Ouimet ».

Aujourd'hui...

L'ASSQ est aujourd'hui une association en santé. En avril 1996, elle ne contenait que 70 membres. Elle compte maintenant 177 membres.

Le CA actuel⁵ est composé de l'équipe suivante :

- Présidente : **Véronique Tremblay**, *Desjardins Assurances Générales*
- Vice-présidente : **Bouchra Nasri**, *INRS-ÉTÉ*
- Secrétaire : **Lise Charette**, *ministère des Ressources naturelles et de la Faune*
- Trésorier : **Asma Bahamyirou**, *Université de Sherbrooke*
- Registraire : **Véronique Tremblay**, *Desjardins Assurances Générales*
- Représentante des étudiants : **Laurence Desbois**, *Université Laval*
- Directrice des communications : **Yona Bernardo**, *La Capitale Assurances Générales*

En terminant, je voudrais remercier tous ceux qui, depuis 1995, ont contribué à faire de l'ASSQ une association bien vivante. Au départ, on voulait « *regrouper les statisticiennes et statisticiens en vue de promouvoir la statistique et d'en favoriser la bonne utilisation* », et je crois pouvoir dire fièrement que c'est mission accomplie!

Je m'en voudrais aussi de ne pas remercier les membres institutionnels de l'ASSQ sans qui l'ASSQ ne pourrait pas jouir du statut qu'elle a actuellement. En ordre alphabétique, un gros merci donc à « **Hardy, Services conseils** », **l'Institut de la statistique du Québec**, « **Solution Stat, Consultation et formation** », « **SOM, Recherches et sondages** », **Statistique Canada**, **l'Université Laval** et **l'Université du Québec à Montréal**.



Statistics
Canada

Statistique
Canada



UQÀM

Je conclus avec un immense merci à Mario Montégiani! Sans sa vision, sa persévérance et son implication, l'ASSQ n'aurait jamais existé...



L'ASSQ est vraiment « *Une association significativement différente!* »

Pierre Lavallée, Statistique Canada

[1] J'entends d'ici mes détracteurs dire « pourquoi n'utilise-t-il pas le 'il', comme César, tant qu'à y être? ». Je pourrais le faire, mais il préfère rester modeste.

[2] On parle encore à Ernest de cette fameuse photo, mais c'est en toute amitié.

[3] Il s'agit bien du même « Marc Duchesne » que celui qui travaillait chez Asea Brown Boveri. Marc aime bien changer d'emploi, mais cela, c'est une autre histoire...

[4] Il faut se rappeler qu'à l'époque Google n'existait pas et qu'il était alors essentiel de bien connaître l'adresse exacte des sites.

[5] NDLR : Au moment de la rédaction du texte, car le CA a changé depuis.

Si TO(i)TEM le golf...alors lis ce qui suit

Par Claude Ouimet



La 17^e édition du tournoi de golf de l'ASSQ aurait pu faire partie des légendes amérindiennes... Je vous explique :

Depuis quelques années, le golf est un sport qui perd des plumes... Quoique cette année, il aurait pu en gagner... n'eut été d'un refus de ma part.

Quelques semaines avant la tenue du tournoi, je reçois un appel :

- Interlocuteur : « M. Ouimet, est-il trop tard pour s'inscrire au tournoi de golf? »
- Moi : « Non, pas du tout...et il reste de la place. »

- Interlocuteur : « Pas besoin d’être membre pour se joindre à vous? »
- Moi : « En effet, on accepte des non-membres. Combien êtes-vous? »
- Interlocuteur : « On est trois ou quatre joueurs, je vous le confirmerai. »
- Moi : « D’accord...pourrais-je savoir à qui est-ce que je parle? »
- Interlocuteur : « Je m’appelle Antilope Rapide (le nom a bien sûr été changé pour protéger l’identité de l’interlocuteur). On vient de la Basse-Côte-Nord. »
- Moi : OK... d’accord... la Basse-Côte-Nord, me dis-je. J’té dis qu’on pogne en batinse... « Mais... c’est quoi votre lien avec l’ASSQ? »
- Antilope Rapide : « Aucun... on fait partie d’un conseil de bande... et on cherchait un tournoi de golf où s’inscrire. »
- Moi : (Avalage de travers) Je leur dis quoi?! J’m’imagine un des participants qui me demande : « Heille Claude, c’est qui les quatre joueurs en file indienne qu’on ne connaît pas? » Je finis par leur dire qu’on est une Association et que les non-membres qu’on accepte sont soit des conjoints de membres ou encore des personnes intéressées de près ou de loin à la statistique. La Basse-Côte-Nord... je l’sais que c’est loin... ce n’est pas de ce loin-là dont j’parle... en référence à s’intéresser de loin à la statistique... alors vous comprendrez!
- Antilope Rapide : « D’accord M. Ouimet, merci quand même. »
- Moi : Ouf... même en raccrochant, je n’ai pu m’empêcher de me demander si ce n’était pas quelqu’un qui me jouait un tour... mais semble-t-il que non! Par la suite, j’mé suis dit qu’il y avait probablement réunion de conseils de bandes au village Huron la fin de semaine du tournoi et comme le Golf Lorette est voisin du village Huron, ils ont dû taper sur Google « Lorette tournoi golf 12 septembre »... et... Paf! C’est notre annonce de tournoi qui est sortie en premier!

Le jour J arrivé, serions-nous abordés par ce quatuor inusité? Ne voulant courir aucun risque, nous avons traîné avec nous une tête de totem... en guise de dieu protecteur!



(Dixit Wikipédia : [animal-totem](#) est un animal vénéré comme une divinité, l’ancêtre d’un clan ou un protecteur. Très présent dans les cultures [amérindiennes](#), l’animal-totem se trouve également dans de nombreuses cultures africaines et en Europe.)

Superstition ou pas, l’ara a fait le travail! Et Pocahontas Auger avec sa horde d’animaux fidèles assurait également une sorte de cordon de sécurité... même si nous ne nous sentions bien sûr aucunement menacés!

Cette belle journée s’est terminée au Gab’s, histoire de conclure avec un repas digne d’un chef... sans plumes!

Prochain rendez-vous : le samedi 10 septembre 2016... dans un lieu qu’on gardera secret le plus longtemps possible... pas de chance à prendre!

Voici quelques photos de participants présents. Saurez-vous les reconnaître ?



Ah oui, j'oubliais de vous mentionner... il a fait beau en ce samedi 12 septembre. Les conditions de jeu étaient excellentes, la douzaine de participants s'y sont amusés ferme. Il ne manquait à notre bonheur qu'une occasion de rassemblement avec Antilope Rapide et ses acolytes pour fumer le calumet de paix... histoire de s'assurer qu'il n'y ait aucune ambiguïté associée à notre refus de les laisser se joindre à nous... et qu'ils puissent regagner leur domicile sans qu'ils ne soient trop amers indiens!

Claude Ouimet

Tic-tac-toe

Texte suggéré par Pierre Lavallée

Le jeu du tic-tac-toe est l'un des plus anciens jeux de l'humanité, et l'un des plus connus. Bien que la date exacte des règles modernes du tic-tac-toe soit relativement récente, les archéologues en retrouvent la trace dans certains jeux d'alignement de trois symboles, pratiqués dans l'Égypte antique, vers 1 300 av. J.-C. Il est même probable que certains jeux similaires trouvent leur origine dans la nuit des temps. Dans le cas du tic-tac-toe, deux joueurs placent à tour de rôle leur symbole, O ou X, dans les cases d'un carré 3x3. Le premier qui parvient à aligner trois symboles identiques horizontalement, verticalement ou en diagonale, a gagné. Dans le cas d'une grille de 3x3, si la partie est jouée de façon optimale, elle se conclut toujours par un match nul.

Dans l'Égypte antique, à l'époque des grands pharaons, les jeux de société occupaient une place importante dans la vie quotidienne et il en existait une multitude semblable au tic-tac-toe. Le tic-tac-toe peut être considéré comme un « atome » sur lequel les molécules de jeux de réflexion plus évolués se développèrent au travers des siècles. Avec d'infimes variations et extensions, le jeu de tic-tac-toe devient un fantastique défi dont la maîtrise nécessite un temps important.

Les mathématiciens et les amateurs d'énigmes ou de casse-tête ont étendu le tic-tac-toe à des grilles de plus grandes dimensions ou à des surfaces de jeu insolites, comme les planches carrées ou rectangulaires connectées à leurs bords pour former un tore (en forme de beignet) ou une bouteille de Klein (surface à un seul côté).

Évoquons quelques curiosités du tic-tac-toe. Les joueurs peuvent placer leur symbole, un X ou un O, sur la grille de $9! = 362\,880$ façons. Il existe 255 168 parties possibles si l'on envisage tous les scénarios qui se concluent en 5, 6, 7, 8 et 9 remplissages. Au début des années 1980, deux informaticiens de génie, Danny Hillis et Brian Silverman, ont créé un ordinateur baptisé Tinkertoy® et capable de jouer au tic-tac-toe. Le jeu a été construit à partir de 10 000 pièces Tinkertoy. En 1998, des chercheurs et des étudiants de l'Université de Toronto ont créé un robot capable de jouer à un jeu de tic-tac-toe tridimensionnel (4 x 4 x 4) avec un être humain.

[Tiré de Pickover, C.A. (2010), *Le Beau Livre des Maths : De Pythagore à la 57^e dimension*, Dunod, Paris.]

Pierre Lavallée

Erratum

Lors de l'édition du mois de septembre 2015 du Convergence, quelques erreurs se sont malencontreusement glissées dans le texte « retour sur le colloque 2015 ». Notamment, le lien hypertexte vers la liste des gagnants au concours d'affiches 2015 a cessé d'être disponible peu après la publication du Convergence. De plus, on pouvait trouver quelques coquilles dans la liste des titres des affiches des participants au concours. Ces erreurs ont depuis été corrigées.

Denis Talbot, rédacteur en chef